



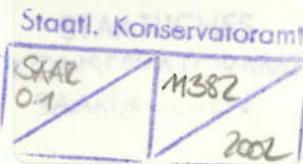
der Gemeinde, Besitzerin der Steinbrüche, ver Hundertfachen sich. Das neue Rathaus wirbt ganz entschieden für das wertvolle Material von dem dieser Reichtum herrührt.

Der Architekt Henri Gutton (1851-1933) aus Nancy erhält 1900 den Auftrag zur Ausarbeitung eines Projektes. Er schlägt ein zugleich symbolisches und praktisches Bauwerk vor, in dem Gemeindeverwaltung, Dienstwohnungen und Festsaal untergebracht sind. Gutton bittet Eugène Vallin, die Hauptfassade im Sinne des Jugendstils neu zu gestalten. In der Inneneinrichtung finden wir die Hauptvertreter der "Ecole de Nancy": Vallin, Majorelle, Champigneulle und Gruber. Aus der Blumenwelt inspirierte, dekorative Motive rahmen die Kartuschen mit bürgerlichen Wahlprüchen ein. Dieselben Kennzeichen finden sich überall im Innern (Geländer, Fenster, Kamine).

Das Rathaus von Euville ist 1992 unter Denkmalschutz gestellt worden. Seit einem Brand am 11. November 1994, der das Dach und zahlreiche Innendekorationen zerstört hat, erfolgen umfangreiche Instandsetzungsarbeiten.



© Michel Le Moigne cartographe - Metz



Texte : Conservation régionale des Monuments Historiques - Traduction : Alex Langini - Photos : Daniel Bastien, Service régional de l'Inventaire, Inventaire général © A.D.A.G.P. - Dessin du projet initial d'après l'aquarelle de H. Gutton de 1901 - Edition : CHATEL «La Gazette Lorraine», avec le concours du Département des Affaires Internationales du Ministère de la Culture - Editeur responsable et contact : Direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine, 6, place de Chambre • F-57045 Metz cedex 1

La mairie Art Nouveau d'Euville

(Lorraine)



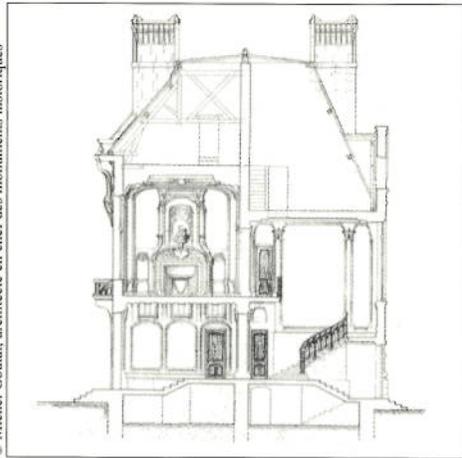
L'Ecole de Nancy s'inscrit bien évidemment dans le mouvement de l'Art Nouveau en Europe. Si une grande part des réalisations que l'on peut lui attribuer se situe dans l'ancienne cité ducale, elle a toutefois inspiré un courant architectural à travers toute la Lorraine. La mairie d'Euville en est un exemple significatif qui pourtant se distingue par la spécificité de l'histoire de sa construction. En effet, la pierre calcaire qui constitue le sous-sol de toute la région de Commercy, déjà exploitée à Lérouville depuis le XIII^e siècle et à Euville depuis le XVI^e siècle, se révèle être de toute première qualité, tant pour la maçonnerie que pour la sculpture. Son succès dans la construction à la fin du XIX^e siècle (grâce au percement du canal de

l'Est, la pierre d'Euville est désormais très présente dans les édifices parisiens mais aussi en Belgique, Grande-Bretagne, Allemagne et même aux Etats-Unis) conduit à des volumes d'extraction considérables (20.000 m³). La commune, qui a la chance d'être propriétaire des carrières, voit ses revenus multipliés par cent. Cette prospérité, déjà illustrée par l'édification de l'église néo-romane en 1890, donne aussi à la municipalité, qui cherche à reconstruire ses écoles, les moyens d'une politique en faveur de la santé et de l'instruction. Elle lui permettra également de se doter d'une nouvelle mairie qui fait résolument la promotion du matériau source de cette richesse. La combinaison de cette dimension sociologique avec l'époque a fait de cette mairie le seul édifice public de France appartenant au courant de l'Art Nouveau.





© Michel Goutal, architecte en chef des monuments historiques



En 1896, le préfet de la Meuse accorde l'autorisation de construire une nouvelle mairie. Déjà présent à cette époque sur le chantier de l'école du hameau des carrières, l'architecte-ingénieur nancéien Henri Gutton (1851-1933) est chargé en 1900 de dresser un projet. Remis un an plus tard, ce dernier propose un édifice symbolique et fonctionnel dont les espaces intérieurs sont ordonnés de façon rationnelle. Au rez-de-chaussée se trouvent les services de la mairie et trois logements, au premier étage la salle des fêtes au centre et les logements des instituteurs dans les travées latérales, dans l'étage des combles enfin, les logements des instituteurs-adjoints. La façade, dans son élévation et dans sa symétrie, correspond très précisément aux distributions de chaque niveau. Cette cohérence est tempérée par les éléments de décor et d'ornementation, de source assez éclectique. Le projet est adopté en 1901, année de l'adjudication des travaux dont la réception est prévue en 1904. Toutefois la mise en œuvre prend du retard. En décembre 1903, Gutton fait appel à Eugène Vallin pour le remodelage de la façade principale. Aux motifs initialement retenus suc-

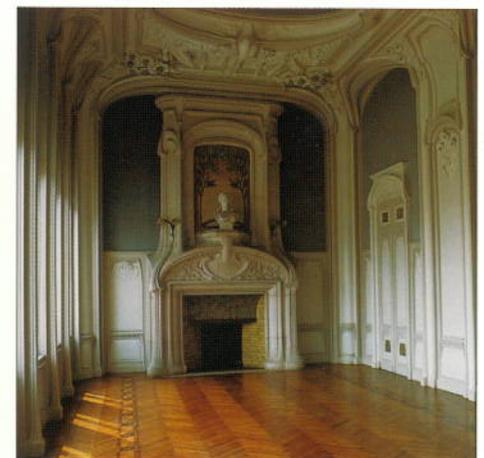
cède un traitement des encadrements de baies, balcons et cheminées plus résolument Art Nouveau qui souligne en fortes nervures la qualité plastique de la façade. C'est dans les aménagements intérieurs, approuvés en 1906, que l'on retrouve nombre de chefs de file de l'Ecole de Nancy : Vallin intervient dans la décoration du vestibule d'entrée et de l'escalier d'honneur puis dans le décor sculpté de la salle des fêtes ; les luminaires sont des frères Majorelle ; utilisant les verres américains, Emmanuel Champigneulle réalise les vitraux de la salle des fêtes et Jacques Gruber ceux de l'escalier d'honneur, déjà muni d'une rampe en fer forgé d'Edgar Brandt.

L'édifice, de plan rectangulaire, à deux niveaux, sous-sol et combles, est coiffé d'une haute toiture d'ardoises brisée en pavillon. Dans l'axe du bâtiment est disposé l'escalier d'honneur, desservant exclusivement les parties publiques, les appartements ayant leur accès par les côtés. Si les façades latérales et arrière, traitées avec sobriété, sont classiques, en revanche, sur la façade principale, le parti d'élévation privilégie le portail et les baies qui éclairent la salle des fêtes. Les élé-



ments décoratifs d'inspiration florale accompagnent des cartouches portant les devises républicaines. Ce même vocabulaire végétal et floral se retrouve dans les intérieurs, tant sur la rampe que dans les verrières (platane et chêne, vioyerne, iris et nénuphars) ou dans la sculpture de la cheminée monumentale de la salle des fêtes.

Partiellement protégée en 1975, la mairie d'Euville a été classée parmi les Monuments



historiques en totalité par arrêté en date du 26 mai 1992. Accidentellement sinistré le 11 novembre 1994 par un incendie qui a détruit la couverture et une grande partie des décors en staff, l'édifice connaît depuis lors une importante campagne de travaux. Menée avec la maîtrise d'ouvrage de la commune, subventionnée par le ministère de la Culture et le conseil général de la Meuse, cette opération a permis la restauration des couvertures dès 1997. La restitution des décors rendra son intégrité à un ensemble architectural témoin de la véritable modernité de l'Ecole de Nancy.



Die "Ecole de Nancy" hat eine Architekturströmung beeinflusst, die sich im gesamten Lothringen wiederfindet. Das Rathaus von Euville zeichnet sich durch seine besondere Baugeschichte aus. Der Kalkstein der Gegend, der bereits im 16. Jh. abgebaut wird, eignet sich nämlich durch seine besonderen Qualitäten sowohl für das Mauerwerk als auch für die Bildhauerei. Durch den Bau des Ostkanals verbreitet der Stein von Euville sich im 19. Jh. in ganz Europa. Die Einkünfte